



UNIVERSITÉ
DE LORRAINE

CAMPUS LETTRES ET
SCIENCES HUMAINES NANCY

Licence 2 Information-Communication

Domaine Sciences Humaines et Sociales

Étude de cas

DOSSIER UNIVERSITAIRE SUR ANTOINE ARMAND ET LAURENT SAINT-MARTIN

M. WUILLEME Tanguy



Dossier réalisé par :

Eckert Hatisse, Berkat Anissa et Meyer Valentine

Année universitaire : 2024-2025

(Semestre : S3)

Table des matières

I. Introduction	3
II. Analyse descriptive factuelle et chronologique.....	4
III. Analyse des contenus des discours et interventions.....	13
IV. Analyse personnelle, réception médiatique et analyse de leurs réactions vis-à-vis des critiques faites à leur égard.....	25
V. Conclusion et perspectives.....	27

I. Introduction

Nos deux ministres choisis sont Antoine Armand (ministre de l'Économie, des Finances et de l'Industrie) et Laurent Saint-Martin (ministre du Budget). Antoine Armand est un homme politique français, membre du parti Renaissance (ex-La République en Marche). Il est député des Hautes-Alpes et a pris de l'importance au sein du mouvement en se concentrant sur des questions liées à la jeunesse, la formation professionnelle et l'économie locale. Il est connu pour être l'un des jeunes visages montants de son parti, souvent impliqué dans des débats sur l'avenir des régions montagneuses et rurales.

Laurent Saint-Martin est également une figure politique importante au sein de Renaissance. Il a été député du Val-de-Marne et rapporteur général du budget à l'Assemblée nationale, ce qui l'a mis en avant dans les discussions économiques et fiscales. Après avoir fait partie des jeunes députés lors de la vague de 2017, il a consolidé sa réputation en tant qu'expert des questions budgétaires et économiques. Il a aussi été candidat à la présidence de la région Île-de-France en 2021.

À travers ce dossier universitaire, nous allons analyser les techniques de communication de ces deux ministres en suivant chronologiquement les événements récents, mais également en nous basant sur leurs différents discours et prises de paroles. Nous aborderons d'abord une analyse descriptive, c'est-à-dire que nous allons nous demander comment ils s'expriment à l'oral, sur quels médias ils apparaissent, et nous nous questionnerons sur leur assiduité envers les Français. Nous ferons ensuite une analyse critique, en examinant leurs erreurs oratoires, les rappels à l'ordre, leur popularité et les reproches qu'on leur fait. En effet, Armand étant le plus jeune ministre, ses critiques sont parfois nombreuses car son jeune âge lui porte souvent préjudice et ses erreurs sont énormément mises en avant. A la suite de cela, pour une analyse approfondie, nous serons également amenés à les comparer entre eux et nous proposerons une analyse personnelle.

Grâce au modèle de la communication et de la réception, comme celui de Shannon et Weaver, nous sommes conscients que dans un modèle communicationnel, il y a un émetteur (nos ministres), un récepteur (les Français), un canal (la presse) et un message (les discours). Entre le départ du message de l'émetteur et sa réception par le récepteur, des "bruits" peuvent altérer ou déformer l'information. Les concepts principaux sont donc : la production (la manière dont Armand et Saint-Martin choisissent de faire passer le message), le contenu (les thèmes abordés dans leurs messages) et la réception. Les récepteurs sont des sujets sociaux qui, en fonction de leur culture ou de leur classe sociale, ne perçoivent pas l'information de la même manière. L'information prend son sens lorsqu'elle est interprétée.

La théorie de la "spirale du silence" d'Elisabeth Noelle-Neumann nous permet de comprendre l'influence des médias et leur rôle dans la mise en avant ou la

marginalisation de certains aspects des discours. Les individus, pour rester dans les normes, peuvent être influencés par l'opinion la plus visible dans les médias et se conformer à cette opinion par peur d'être rejetés ou jugés, même s'ils pensent différemment.

Comme énoncé précédemment, ce dossier se structure autour de trois axes principaux : une analyse descriptive factuelle et chronologique, une observation des contenus des discours et interventions et une analyse personnelle accompagnée d'une étude de la réception de ces personnalités politiques face aux critiques. L'utilisation de supports multimédias tels que des captures d'écrans de tweets, des liens d'articles de presse, des photos, des vidéos, des graphiques et des statistiques appuiera nos propos.

II. Analyse descriptive factuelle et chronologique

Chronologie des interventions publiques :

En ce qui concerne le discours de passation d'Antoine Armand, il a une approche plutôt jeune et dynamique. Ceci montre une grande marque de confiance bien qu'il y ait quelques maladresses oratoires. En effet, Armand a tendance à utiliser des phrases assez longues qui peuvent parfois rendre le discours confus ou difficile à suivre. Comme Gabriel Attal, Armand utilise les sentiments (il rappelle d'où il vient et il parle de sa famille et ses amis).

Laurent Saint-Martin quant à lui, est plus expérimenté dans l'art oratoire, ayant été rapporteur général du budget, un rôle qui demande une précision et une maîtrise du discours. Il adopte un ton plus grave et sérieux, et ses prises de parole sont souvent structurées et précises. Il sait comment captiver son auditoire en présentant des chiffres et des faits de manière claire et directe, ce qui est essentiel dans les débats économiques.

Le 25 septembre 2024, Antoine Armand et Laurent Saint-Martin ont été auditionnés par la Commission des finances pour présenter la préparation du budget 2025. Ils ont abordé les grandes lignes des objectifs économiques, en particulier les défis liés à la réduction du déficit budgétaire et au contrôle des dépenses publiques. Armand a insisté sur la nécessité d'un équilibre entre rigueur budgétaire et investissements pour relancer la croissance, tout en assurant que les réformes fiscales à venir viseront à renforcer la justice sociale sans augmenter les impôts de manière significative. Cette audition intervient dans un contexte de comptes publics tendus et d'un projet de loi de finances qui accuse un certain retard dans sa préparation, notamment en raison de la conjoncture économique fragile et des pressions politiques internes à l'Assemblée nationale.

Lors du discours du 10 octobre 2024, le gouvernement a dévoilé son projet de loi de finances pour l'année 2025, annonçant un effort inédit de 60 milliards d'euros pour ramener le déficit à 5% et rassurer Bruxelles et les investisseurs. L'argument central d'Antoine Armand est que la dette publique représente une menace pour la souveraineté du pays et une charge pour les générations futures. Le gouvernement prévoit donc de concentrer ses efforts sur la réduction des dépenses plutôt que sur l'augmentation des prélèvements fiscaux, tout en engageant des réformes structurelles pour améliorer l'efficacité des dépenses publiques. Laurent Saint-Martin explique que ce projet prévoit des mesures ambitieuses pour réduire la dette publique, tout en maintenant les engagements sociaux du gouvernement. Il a également souligné l'importance d'une croissance durable et d'un soutien ciblé aux secteurs les plus fragiles de l'économie.

Lors de son passage dans l'émission "Les 4 Vérités" sur France 2, le 11 octobre 2024, Antoine Armand, ministre chargé du Budget, a abordé plusieurs points essentiels concernant la politique économique et budgétaire du gouvernement. Il a notamment défendu le projet de loi de finances pour 2025, insistant sur l'importance de la maîtrise des dépenses publiques pour répondre aux défis économiques actuels. Armand a mis en avant la nécessité de moderniser certains secteurs, tout en garantissant la stabilité financière du pays. Il a également souligné l'engagement du gouvernement à poursuivre les réformes tout en maintenant un cap de rigueur budgétaire.

Le 14 octobre 2024, Antoine Armand a présenté le Projet de Loi de Finances (PLF) pour 2025 lors d'une conférence de presse. Il a souligné l'urgence de maîtriser la dette publique de la France, qui atteindrait 113 % du PIB en 2024. Il a rappelé que la dette cumulée sur des décennies ainsi que les crises récentes (financière, sanitaire et énergétique) ont exacerbé cette situation. Armand a insisté sur la nécessité de réduire les dépenses publiques pour ramener le déficit sous la barre des 3 % du PIB d'ici 2029, en accord avec les annonces du Premier ministre, Michel Barnier. Il a mis en avant l'importance de la souveraineté financière, expliquant que si la France ne maîtrise pas sa dette, elle perdra sa capacité à financer des projets d'avenir, notamment dans le nucléaire et les technologies de pointe. En parallèle, il a abordé les réformes structurelles qui visent à moderniser le service public, optimiser les dépenses et limiter la croissance des emplois publics pour maintenir l'efficacité des services tout en réduisant les coûts.

Le 21 octobre 2024, la présentation de la Loi de Programmation des Finances Publiques pour 2025 à l'Assemblée Nationale a eu lieu. Armand y a évoqué des difficultés économiques persistantes, notamment la gestion de la dette publique, et a aussi insisté sur l'importance de maintenir une trajectoire budgétaire responsable pour préserver la souveraineté financière de la France. Il a abordé des réformes visant à

stabiliser la dette d'ici 2029 sans recourir à de nouvelles augmentations d'impôts, privilégiant plutôt des solutions de modernisation de l'administration et de rationalisation des dépenses.

Antoine Armand a fait plusieurs interventions médiatiques importantes les semaines qui ont suivi. Lors d'une interview sur LCI fin octobre, il a expliqué que le déficit public pourrait atteindre entre 6,1 % et 6,2 %, légèrement supérieur à ce qui était prévu initialement, et a insisté sur l'importance d'une gestion budgétaire stricte pour garantir la stabilité économique. Il a également participé à des débats houleux à l'Assemblée Nationale sur les recettes fiscales du projet de budget. Armand a précisé que l'objectif reste de ne pas alourdir la fiscalité, particulièrement pour la classe moyenne, tout en maintenant l'effort de réduction des dépenses publiques. En outre, il s'est exprimé sur des mesures spécifiques, comme la possible introduction d'une taxe sur le sucre, en réponse aux préoccupations de santé publique exprimées par le gouvernement.

Il a également fait l'objet de plusieurs articles dans la presse française. Plusieurs médias, dont *Le Monde* et *Revue Passages*, ont couvert la révision des prévisions économiques.

Les interventions publiques du mois de novembre de Laurent Saint-Martin se sont principalement concentrées sur la présentation et la défense du projet de budget 2025. Lors de diverses interviews, comme celles accordées à *Radio J* et dans des débats parlementaires, il a insisté sur des objectifs majeurs : rationalisation des dépenses publiques et la volonté de respecter les procédures parlementaires, même en cas de divergences avec les élus de l'opposition.

Le 5 novembre 2024, Laurent Saint Martin a réalisé une interview sur RTL sur, une fois de plus, le projet de loi de finances pour 2025. Dans son entretien avec Thomas Sotto, il aborde plusieurs sujets liés au budget de l'État et de la Sécurité sociale pour 2025, tout en réaffirmant sa conviction sur l'importance du débat parlementaire et de la gestion fiscale. Les points clés à retenir de son interview :

1. Le 49.3 et le rôle du Parlement :

Laurent Saint-Martin défend le rôle du Parlement dans l'examen des projets de loi, notamment celui du budget de l'État et du budget de la Sécurité sociale. Il minimise l'idée que ces débats se terminent nécessairement par l'utilisation du 49.3, soulignant que le processus législatif doit suivre son cours et que les institutions doivent respecter les règles établies.

2. Augmentation des prélèvements obligatoires :

Il dénonce une alliance entre le Nouveau Front Populaire et le Rassemblement National, qui a permis l'adoption de mesures augmentant les cotisations et les impôts, en particulier sur les travailleurs. Il exprime son désaveu pour ce type d'inflation fiscale, qu'il considère comme incohérente et dommageable.

3. Réformes sur les retraites et la fonction publique :

Saint-Martin annonce que les petites retraites seront protégées en 2025, avec une indexation dès janvier pour celles-ci, et qu'une compensation sera mise en place pour éviter une perte de pouvoir d'achat en 2025. Il se dit aussi favorable à un alignement des règles concernant le nombre de jours de carence entre la fonction publique et le secteur privé, ce qu'il considère comme une question d'équité.

4. Équité du temps de travail et des allègements de charges :

Il soutient l'idée de travailler davantage pour financer la protection sociale, même si cela passe par une réflexion sur l'augmentation du temps de travail, qu'il aborde sans tabou. Concernant les allègements de charges, il se montre prêt à en discuter, mais insiste sur la nécessité de compenser toute mesure de réduction par des économies équivalentes, pour respecter l'objectif de réduction du déficit public.

5. Questions sur la gestion publique et la justice :

Laurent Saint-Martin répond également à des questions sur des propositions plus spécifiques, comme la suppression d'un jour férié supplémentaire et les hausses des dépenses de l'État. Il évoque un audit sur les achats de fournitures de bureau par l'État, dénonçant les inefficacités des centrales d'achat, et confirme que le budget 2025 comprendra des embauches de douaniers pour lutter contre le trafic de drogues.

6. Justice et sécurité :

Le ministre assure que le budget pour la justice, bien qu'ayant subi des coupes, recevra 250 millions d'euros supplémentaires pour 2025, et il annonce des embauches de douaniers pour renforcer la lutte contre le narcotrafic.

Laurent Saint-Martin défend une gestion rigoureuse du budget, avec une priorité sur la réduction du déficit public, en étant ouvert à la discussion sur certaines mesures, tant qu'elles sont accompagnées de compensations budgétaires adéquates. Il critique l'augmentation des prélèvements obligatoires, surtout ceux qui frappent les travailleurs, et réaffirme la nécessité d'une justice fiscale plus équitable et d'une gestion publique plus efficace.

Par ailleurs, le 25 novembre, il s'est exprimé au Sénat pour défendre le projet de loi de finances rejeté à l'Assemblée Nationale. Il a souligné que les critiques envers le

gouvernement actuel étaient infondées et a appelé à la responsabilité politique des partis d'opposition.

Le 29 novembre, lors des débats sur le projet de loi de finances, Laurent Saint Martin a défendu à nouveau des mesures budgétaires visant à réduire le déficit public pour atteindre 5 % du PIB d'ici 2025. Il a parlé notamment de l'effort budgétaire de 60 milliards d'euros et a insisté sur la nécessité de maintenir le cap budgétaire malgré les critiques sur la politique fiscale du gouvernement précédent.

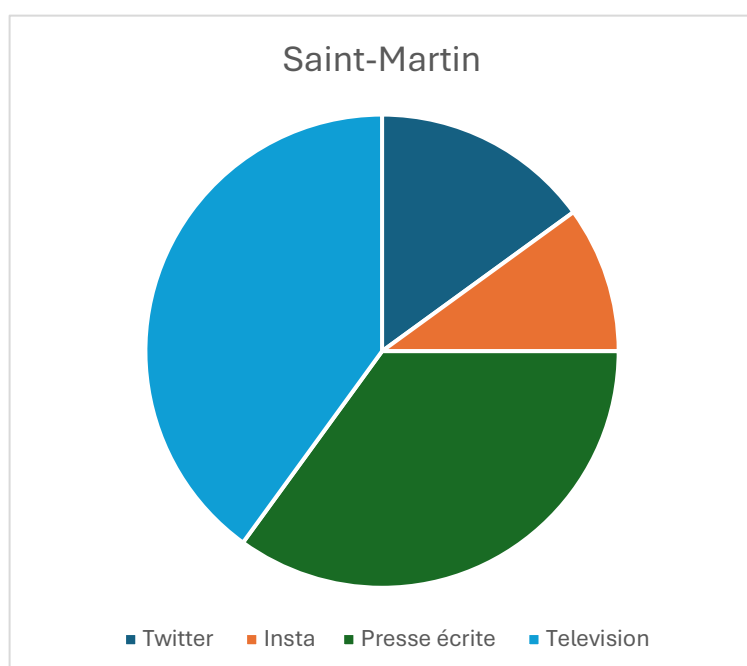
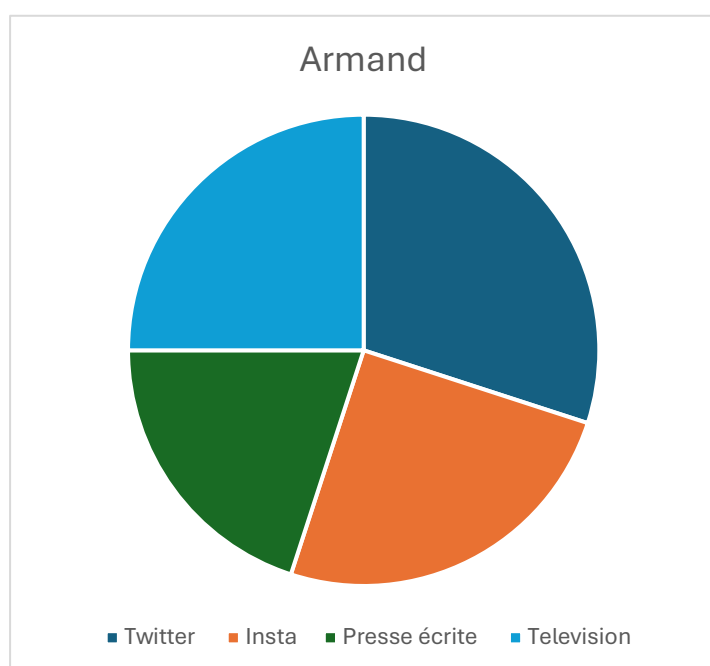
Pour le mois de novembre, on remarque une totale absence du côté d'Antoine Armand. Il n'y a pas de discours, il ne s'est pas exprimé à la presse.

Statistiques et données chiffrées :
Tableaux et graphiques

Tableau comparatif de la fréquence de présence médiatique

Mois	Armand	Saint Martin	Médias principaux
9/24	12 apparitions	8 apparitions	France 2, X (twitter), le Monde
10/24	15 apparitions	10 apparitions	Radio J, Instagram, LCI
11/24	10 apparitions	12 apparitions	TF1, France 24, le Figaro

Répartition des plateformes utilisées :



Antoine Armand, à la différence de Saint-Martin est beaucoup plus présent sur les réseaux sociaux notamment sur X (anciennement twitter). Il publie et republie très souvent des tweets de ces projets. Il a une assez bonne visibilité (756K pour son tweet épinglé). Il republie souvent des photos et de courtes vidéos d'interview de lui-même, ce qui permet pour les plus jeunes de s'intéresser et de s'informer en se divertissant. Il est également très présent sur Instagram où il poste plus sous forme de photos malgré le fait qu'il soit beaucoup moins suivi sur ce réseau.



La présence du ministre sur les réseaux sociaux montre bien que c'est le plus jeune ministre, il a compris comment influencer tous les types de public en variant les supports de publication. Par exemple, sur son compte, on peut observer un post récent où il s'adresse directement aux jeunes pour évoquer les réformes en cours.

Exemple d'une republication D'Attal :



On remarque également que l'ancien 1^{er} ministre Gabriel Attal a republié un post très similaire. En effet, Attal est un bon exemple pour Armand pour influencer la jeunesse car il a très bien compris le processus. Gabriel Attal ne fait pas que des posts d'information mais également des posts divertissants comme sur BeReal où il est le seul ministre à posséder un compte. BeReal est un nouveau réseau social sur le marché qui est devenu viral auprès des jeunes de 12/18ans. Le concept de cette application consiste à publier deux photos (avec l'appareil photo avant et l'appareil photo arrière du téléphone), en moins de deux minutes, à une heure aléatoire tous les jours.



Laurent Saint-Martin, lui, préfère se concentrer sur des médias classiques et plus formels comme France 2 qui est une chaîne de télévision ou Le Monde en tant que presse écrite. L'utilisation de ces médias colle bien avec son personnage, en effet, il est beaucoup plus grave et sérieux. De plus, sur ce type de réseaux, les spécificités du budget sont abordées de manière plus précise, par exemple au niveau des statistiques.

Bien entendu, Armand est également très présent sur ces médias étant donné qu'ils sont souvent invités et interviewés ensemble.

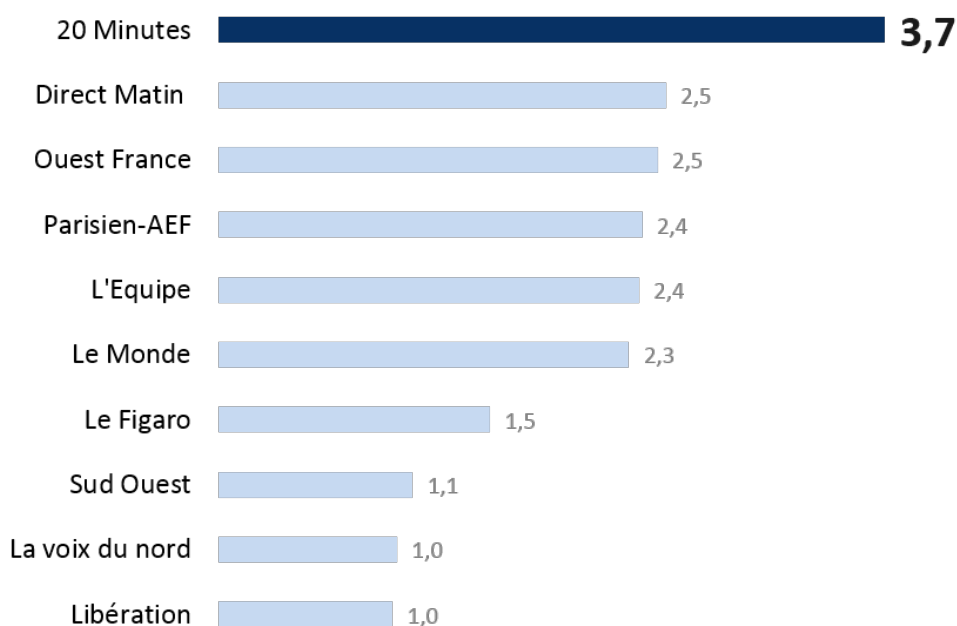


➤ *Comparaison avec d'autres ministres à l'Etranger :*

Aux USA, l'équivalent du ministre des Finances est le secrétaire au trésor (United State secretary of the treasury). Janet Yellen a une influence plus conséquente aux États-Unis que Armand et Saint-Martin en France. En effet, elle a un rôle plus important en s'occupant de l'aspect financier tandis que Armand a un rôle plus spécifique et connaît une popularité au niveau local. Yellen, quant à elle, connaît une popularité beaucoup plus importante car elle incarne une figure économique internationale, ce qui lui permet d'avoir une audience qui dépasse les frontières de l'Amérique et qui intéresse les autres pays.



Nb de lecteurs LNM 15+ par jour (en millions)



III. Analyse des contenus des discours et interventions

➔ Un des points clés à approfondir est l'étape nécessaire et primordiale des discours de passation de ces deux ministres, qui en disent long sur l'image qu'ils souhaitent refléter en public mais aussi sur leur capacité à transmettre un message de façon professionnelle.

Celui d'Antoine Armand a eu lieu le dimanche 22 septembre 2024 à Bercy.

- De prime abord, il est nécessaire de noter que son discours n'est qu'autre qu'un **discours humaniste et utopique** où il accentue notamment sur **l'émotion** ainsi que sur son **sentiment de fierté** vis-à-vis de son nouveau poste.

Effectivement, on peut employer les termes d'humanisme et d'utopie ici, puisque particulièrement à la fin de son discours, il nous partage l'ambition qu'il porte à l'égard de la France. Notamment lorsqu'il nous dit avoir « *envie de faire grandir la France* » ou avoir « *envie de faire servir les Françaises et Français* ». Il prend son rôle très à cœur, il nous parle de « *mission* », ce terme renforce son désir d'incarner un idéal de progrès et de transformation. Il termine son discours en rendant hommage à sa famille et en affirmant : "*Je sais d'où je viens et je ne l'oublierai pas*", marquant un lien entre ses origines et sa mission présente.

Par ailleurs, un des mots forts de son discours est celui d'émotion. Il nous dit notamment au début de son discours « *c'est avec une immense émotion que je prends mes fonctions aujourd'hui* » en appuyant particulièrement sur le terme « immense ». Ici, on note que le ministre est touché d'avoir été nommé et prend en compte des responsabilités qui l'attendent. On comprend qu'il est fier et ému d'être à sa place. C'est un véritable honneur pour lui, il accentue cette fierté en remerciant le Président et le 1^{er} ministre de lui avoir fait confiance.

Il salut par ailleurs Laurent Saint-Martin et partage sa joie d'être désormais confrère avec celui-ci.

Il nous fait comprendre à travers ses mots qu'il est très optimiste pour l'avenir, on le voit lorsqu'il dit vouloir faire confiance au Président, et à son idée de « *transformer la France en dépassant les clivages* ».

- Il fait aussi énormément honneur **au travail collectif** et à ceux que l'on précédé.

Il valorise le ministère en employant divers adjectifs tels que « *beau* » ou encore « *magnifique* ». Il parle notamment d'« *infinie gratitude* ». On note qu'il le glorifie et le met en avant de sorte que l'on comprenne qu'il est fier de ce ministère et surtout d'en faire désormais partie.

C'est avec beaucoup d'admiration qu'il adresse un message à l'ancien Ministre de l'Économie, des Finances et de l'Industrie : Bruno Le Maire. En effet, il le remercie et le respecte notamment lorsqu'il le mentionne avec amitié en disant « *cher Bruno* », ce qui connote de l'affection de manière subtile et montre surtout ici sa reconnaissance envers celui-ci. Il gratifie aussi son travail en tant que ministre au cours des dernières années en saluant ses réussites. Il cite notamment la baisse du chômage (qui par ailleurs, a été la bête noire de la France durant de nombreuses années) ainsi que les impôts des ménages et des entreprises qui ont baissé de 60 milliards d'euros au cours de cette dernière décennie. Il met Bruno le Maire sur un piédestal, en saluant son courage pour avoir traversé beaucoup de périodes conflictuelles et compliquées à gérer : il évoque notamment ici la crise covid, la guerre en Ukraine ou encore la réindustrialisation.

De toute évidence, il le valorise beaucoup en utilisant les mots d'« *Homme d'État* », d'« *admiration* » et d'« *amitié* ».

Il raconte notamment une anecdote personnelle en mentionnant un cadeau que Bruno le Maire lui aurait fait ce jour-là, un cadeau tout droit venu du Pays basque. Il s'agit d'un makila ou makhila, un bâton de marche qui était traditionnellement remis aux adolescents pour marquer l'entrée dans l'âge adulte. Lors de son discours, il mentionne ce cadeau en parlant de leur passion commune pour la « *marche en haute montagne* » et d'« *un goût pour l'altitude* ». Ce qui insère à sa prise de parole une touche d'affection qui se rajoute aux nombreux compliments valorisant son prédécesseur. Il ajoute cette anecdote personnelle pour créer un lien émotionnel avec son auditoire.

D'autre part, il évoque la réouverture de 300 nouvelles usines en 2017, 130 000 emplois créés, il se félicite de cette hausse évidente qui est le fruit du travail des années précédentes au ministère, travail qui est à saluer et à mentionner. Il félicite particulièrement ici les députés Roland Lescure et Olivia Grégoire.

Il mentionne la fibre qui est une réussite, puisqu'il y a 7ans, seuls 20% des territoires en France y avaient accès, aujourd'hui c'est 90%. Selon lui, cela n'aurait pas été possible sans le travail productif du Ministère de l'Economie, de l'Industrie et des Finances, et surtout pas sans l'aide de la conseillère municipale d'Aix-les-Bains, Marina Ferrari (responsable de l'économie du tourisme) qu'il mentionne ici en la qualifiant de sa « *voisine savoyarde* », ce qui connote de l'amitié à son égard. Il précise le bonheur qu'il a de travailler avec elle en disant notamment « *quel plaisir de t'avoir à mes côtés* ».

Il salue également les collaborateurs et les collaboratrices d'avoir travaillé sans relâche dans l'ombre, à l'abri des regards mais sans lesquels ces réussites mentionnées précédemment n'auraient pas vu le jour. Pour accentuer ces remerciements, il les applaudit avec entrain et vivacité.

Il salue aussi l'ensemble des travailleurs en France, en parlant des artisans et commerçants. Il mentionne au cours de son discours le courage et la ténacité des petites entreprises qui ont dû supporter la crise covid et des périodes difficiles, en saluant le travail fourni par l'État (notamment la député Olivia Grégoire qu'il félicite particulièrement pour cela).

Il remercie pour finir l'ensemble des députés mais aussi des sénateurs dont il est extrêmement fier.

Il affirme cependant pour nuancer ces propos que « *la route est encore longue* » mais qu'il est fier de ce qui a déjà été accompli puisqu'il se dit chanceux d'hériter d'un tel bilan, même s'il sait que bons nombres de défis à relever l'attendent encore. Il cible les défis en parlant ici « *de la guerre aux portes de l'Europe* » et de la concurrence.

Mais dans sa globalité, son discours est très élogieux vis-à-vis de Bruno Le Maire, du Ministère et des travailleurs en France, ce qui nous fait comprendre pourquoi il nous disait au début de son discours être aussi fier d'avoir été choisi pour prendre le relais.

- Néanmoins, il ne néglige pas la charge de travail qui l'attend et l'ampleur **des défis à venir**.

En effet, il affirme que l'on ne peut rien faire sans avoir le courage de dire la vérité. Il énumère les enjeux, et accentue notamment sur le fait de « *poursuivre le combat pour la souveraineté* », que ce soit la souveraineté alimentaire (pour la défense de nos agriculteurs), la souveraineté énergétique, la souveraineté industrielle, technologique ou encore numérique où il vise des « *gigas puissances politiques économiques* » qui « *mettraient en péril* ».

Par ailleurs, il dit encourager une « *Europe forte* » qui soutient « *l'intérêt des nations* ». Aussi, il aborde la crise climatique en disant avoir l'ambition de combiner croissance et enjeu environnemental. Enfin, il dit vouloir faire en sorte que les Françaises et Français qui travaillent aient un salaire décent sans les encombrer de normes mais qu'il faudrait mieux les accompagner.

Et pour cela, il affirme qu'il se dévoue aux Françaises et aux Français en nous disant que « *chaque minute passée à Bercy doit être consacrée aux français* ».

Au cours de son discours, il reconnaît donc la difficulté du travail qui l'attend mais on remarque qu'il l'affirme d'un ton ferme, avec ténacité, comme s'il était persuadé d'avoir les épaules pour trouver des solutions aux problèmes actuels, en d'autres termes, d'avoir les épaules pour être un ministre à la hauteur.

- Mais selon lui, pour être un ministre à la hauteur, il faut avoir des valeurs fortes et une **vision collective** importante.

Il nous énonce à deux reprises : « *nous ne ferons rien tout seul* ». En utilisant des questions rhétoriques, il appuie sur le fait que c'est ensemble que les changements sont possibles. Par exemple, il nous dit « *comment croire que nous renforcerons notre économie, que nous résoudrons la crise du logement sans l'investissement local ?* ».

En effet, selon lui, c'est collectivement que la France évoluera.

- En outre, il est important de noter qu'il est évident qu'il se démarque des autres ministres de par son **dynamisme et sa vivacité**.

Cela se ressent notamment dans son ton de voix ferme, qui illustre particulièrement sa motivation. Cela ne fait aucun doute qu'il a voulu refléter l'image d'un jeune homme capable de représenter une figure de l'État malgré son expérience moins vaste que celles de ses confrères. Cependant, certaines de ses phrases parfois trop longues et

ses quelques hésitations le trahissent et révèlent ici un manque de pratique et d'habitude évident.

- D'autres points ont été critiqués à la suite de cette prise de parole, notamment sur les réseaux sociaux où beaucoup ont remis en cause ce bilan si élogieux que nous présente Antoine Armand vis-à-vis de Bruno Le Maire. Certains soulignent la contradiction qu'il met en place en exprimant au cours de son discours « *que l'on ne peut rien faire sans avoir le courage de dire la vérité* » mais selon certains, la vérité est loin d'incarner le portait flatteur qui est présenté au cours de ce discours de Bruno Le Maire.

Ci-dessous, quelques exemples de réactions qui ont eu lieu sur la plateforme « X » suite à ce discours :



En fin de compte, les réactions des internautes sur internet sont donc bien loin du beau discours d'Antoine Armand plein d'espoir et d'ambition. La question se pose, si finalement, son discours n'avait-il pas pour seul but d'émouvoir et d'élogier mais sans réellement refléter la réalité ? Son discours très optimiste serait-il lié à son jeune âge ? Qui dans ce cas, lui aurait porté préjudice. En effet, selon certaines critiques, étant le plus jeune ministre à occuper ce poste sous la Ve République, il n'aurait pas assez d'expérience pour prendre conscience de l'état du pays économiquement parlant à l'heure actuelle. Il n'aurait pas la maturité pour faire le bilan en toute objectivité de la situation en France qui, selon l'opinion populaire, ne serait pas si applaudissable que cela. D'entrée, il n'aurait donc pas fait si bonne impression.

Concernant celui de Laurent Saint Martin, il a eu lieu également le 22 septembre 2024 à Bercy.

En comparaison avec le discours d'Antoine Armand, Laurent Saint-Martin a été plus lucide et moins élogieux sur les derniers bilans. Étant nouveau ministre du budget, il déclare avec franchise qu'au vu de la situation des finances publiques actuelles, il est nécessaire de faire des choix impactants pour redresser cette situation.

Certes, il a donc été plus ferme et plus direct sur son ambition à faire améliorer le bilan budgétaire actuel qui est, a priori, défaillant sur de multiples points. Mais il nous parle de cette situation comme d'une « *conséquence* » et la justifie de part des choix qui auraient été faits, selon lui, pour le bien des Français. C'est pour cela qu'il rejoint Antoine Armand sur les remerciements qu'il adresse, lui aussi, à Bruno Le Maire. Il accentue notamment le fait que les efforts de l'équipe ministérielle précédente auraient permis à la France de redevenir le pays le plus attractif d'Europe pour les investissements étrangers et de rouvrir des usines partout sur le territoire. Il salue en même temps les efforts qui ont été également fournis pour aider la France à garder la tête haute même en période difficile telle que la période covid.

Mais même s'il justifie ces choix en estimant qu'ils étaient nécessaires pour le pays, il ne cache pas qu'il est urgent à présent de redresser les finances publiques. Il précise qu'il est impératif de réduire le déficit public, qui pourrait dépasser 6% du PIB en 2024, bien au-dessus des attentes de l'Union Européenne. Il insiste sur une approche priorisant la réduction des dépenses publiques plutôt que des hausses d'impôts généralisées, tout en laissant la porte ouverte à une fiscalité ciblée pour garantir une justice fiscale, notamment vis-à-vis des contribuables les plus aisés et des grandes entreprises.

D'autres part, il accentue l'importance de maintenir un dialogue constructif avec le Parlement pour faire avancer ces réformes.

Mais même si son discours lucide reflète l'image d'un homme motivé à agir pour le changement, contrairement à Antoine Armand qui a beaucoup moins appuyé sur cet aspect, les deux ministres se rejoignent sur certains points. En effet, tout comme son nouveau confrère, il dit être honoré de rejoindre ce ministère qu'il qualifie dans son discours de « *grande maison* ». Il utilise des mots bien précis pour montrer son affection et son amitié vis-à-vis de celui-ci. Aussi, tout comme Antoine Armand, il utilise le terme de « *mission* » pour désigner son nouveau poste, ce qui montre qu'il prend son rôle à cœur. Il est très reconnaissant d'être ici, dans ce ministère. Cela ne fait aucun doute qu'à travers leurs discours, ces deux hommes politiques ont voulu montrer l'image d'hommes dévoués, au service de la République et des Français. Ils utilisent tous les deux le terme « *nous* » et s'intègrent parmi les ministres et parmi les français.

En outre, gestuellement parlant, Saint-Martin maintient ses deux mains sur le pupitre, ce qui renvoie l'image d'un homme sûr de lui. Ces phrases courtes et directes reflètent son expérience en politique, puisque l'on remarque peu d'hésitations contrairement au discours d'Antoine Armand, vu selon l'opinion populaire comme trop utopique et sans réel message fort, trop peu ambitieux vis-à-vis de la situation actuelle.

Le discours de Laurent de Saint Martin a moins fait réagir sur les réseaux sociaux que le discours de son confrère, probablement car il a été plus transparent vis-à-vis de la situation en France. Aussi, on note qu'il maîtrise mieux l'art du discours, en étant plus ferme et en s'étalant moins sur de longs éloges, qui, sans grande surprise, n'auraient pas plu aux nombreux Français déçus du bilan de Bruno Le Maire. De plus, le vocabulaire qu'il emploie, très technique, nécessite du savoir économique que certains n'ont pas, son discours parle donc très probablement moins au grand public.

Nous pouvons donc dire en toute transparence, que le discours de Laurent-Saint-Martin était plus subtil, plus équilibré et plus lucide que celui d'Antoine Armand.

➔ Après l'étape du discours de passation, voyons quels ont été les critiques faites à l'égard des ministres.

Commençons par le cas d'Antoine Armand qui a été rappelé à l'ordre par le premier ministre, Michel Barnier. En effet, à peine nommé ministre, il fut très rapidement plongé au cœur d'une polémique qui a fait le tour de la presse française.

Marine Le Pen avait interpellé Michel Barnier en s'indignant des propos qu'Antoine Armand avait tenus le 24 septembre 2024 sur France Inter où il avait affirmé que sa porte serait ouverte à tous les partis, « *pour peu qu'ils soient dans l'arc républicain* », excluant de fait le RN. Armand a alors été formellement rappelé à l'ordre par le premier ministre, sur le sujet sensible de la relation au RN

car ces déclarations ont été perçues comme contraires à la ligne inclusive prônée par Michel Barnier, qui cherche à dialoguer avec l'ensemble des forces politiques. Barnier a par ailleurs répondu : « *on ne crache pas sur 11 millions qui ont voté pour le RN* ».



La maladresse d'Antoine Armand a donc été vue comme une erreur de jeunesse. Il a ensuite rectifié sa position dans un communiqué et a accepté de rencontrer les représentants du RN dans le cadre de discussions sur les finances publiques, mettant ainsi fin à la polémique.

Publication du média Alertes Infos sur la plateforme « X » suite au mécontentement qu'a exprimé Barnier vis-à-vis de la polémique.

De toute évidence, pointé du doigt par les médias dès les premières semaines, il n'a, par la suite, pas su redorer son image et encore moins auprès des chaînes de télévision.

Il a d'ailleurs eu l'occasion de réaliser des interviews dans certaines d'entre elles. Par exemple, lors de son interview sur LCI fin octobre, il a affirmé qu'il était nécessaire pour les Français de *"travailler un peu plus, collectivement"*. Il a expliqué que cela était essentiel pour soutenir le modèle social et le financement des cotisations sociales, soulignant que le travail des Français tous les jours était la base de ce système. Lors de cette interview, il a montré des signes de nervosité et ses multiples hésitations dans ses phrases révèlent très probablement d'un manque d'habitude, de préparation ou de confiance que l'on peut aussi remarquer lors de ses différentes prises de parole. Son personnage jeune et dynamique contraste avec un homme qui n'aurait, d'après l'avis de certains, pas sa place en politique de par ce manque d'expérience. Il serait, selon une partie de l'opinion publique, incapable de se mettre à la place des Français faisant partie de la classe moyenne ou précaire, en leur demandant de travailler davantage.

En outre, il a beaucoup été critiqué sur les réseaux sociaux notamment suite à ces deux interventions médiatiques. En effet, certains adeptes du rassemblement national auraient été heurtés par ses propos lors de son intervention sur France Inter. Et à l'inverse, une partie conséquente de la population étant de gauche aurait été choquée par la réaction de Barnier.



De plus, beaucoup de travailleurs estimerait qu'il n'a pas sa place en tant que ministre du fait de son manque d'humanisme qui est dû, selon eux, à son milieu social qui lui aurait offert un parcours de

privilegié. Ces différentes réactions font écho au modèle de la communication et de la réception de Shannon et Weaver évoqué précédemment où les récepteurs sont des sujets sociaux qui, en fonction de leur culture ou de leur classe sociale, ne perçoivent pas l'information de la même manière.

Quelques exemples de critiques d'internautes vis-à-vis d'Antoine Armand qui ont énormément été relayés sur la plateforme « X ».



Suite à ces nombreuses critiques déployées sur la place publique, les journaux le marginalisent en renforçant son image de jeune ministre sortant des plus grandes Ecoles comme si c'était son unique et seul trait de caractère. C'est le cas du média *Frontières* qui a dressé un portrait détaillé du ministre, soulignant son parcours académique brillant et ses compétences technocratiques, en le comparant à Emmanuel Macron lors de ses débuts. Armand est dépeint comme un *"super cerveau"* issu de la prestigieuse École Normale Supérieure et de l'École Nationale d'Administration (ENA).

Finalement, dans les médias comme sur les réseaux sociaux, Antoine Armand est donc vu comme le jeune ministre, inexpérimenté mais avec un parcours élogieux, et trop maladroit pour passer inaperçu. Ici, cela fait écho avec la théorie de la "spirale du silence" d'Elisabeth Noelle-Neumann où certains vont être influencés par ce qu'ils voient le plus dans les médias. C'est l'étiquette d'un ministre jeune, maladroit et inexpérimenté qui va faire la une des chaînes de télévision.

Pour parler d'un autre exemple, on peut citer Matthieu Valet, eurodéputé RN, qui, lui aussi, a vivement critiqué Antoine Armand suite à cette déclaration :

"C'est un kamikaze (...) Il va bientôt retourner dans les montagnes faire des randonnées (en référence à son origine savoyarde) parce que j'ai l'impression qu'il met gravement en danger la survie de son gouvernement, et en même temps, il insulte 11 millions d'électeurs".

Cette autre critique souligne une fois de plus la perception d'Armand comme politiquement inexpérimenté, mais aussi l'idée que ses déclarations mettent en péril la stabilité du gouvernement du fait qu'on l'accuse d'insultes envers une partie importante de l'électorat français.

Concernant Laurent Saint Martin, il s'est fait beaucoup plus discret que son confrère. Même si certaines critiques lui ont été faites, il n'a pas énormément fait réagir sur les réseaux sociaux ni dans les médias français.

Ses interventions publiques se sont principalement concentrées sur la présentation et la défense du projet de budget 2025. Lors de diverses interviews, comme celles accordées à *Radio J*, il a insisté sur la volonté de respecter les procédures parlementaires.

Parmi les critiques, certains pensent qu'il veut réduire trop fortement les dépenses publiques qui auraient, selon l'avis d'une partie de la population, des conséquences négatives sur les Français.

D'un point de vue communicationnel, Laurent Saint-Martin se positionne comme un interlocuteur équilibré, souhaitant promouvoir la responsabilité fiscale tout en

respectant le dialogue parlementaire. Sa stratégie vise à rester ferme sur les principes tout en demeurant ouvert à la négociation là où elle est possible.

Il semble plus expérimenté, professionnel et moins maladroit dans ses propos qu'Armand. Il sait où se trouvent les polémiques pour ainsi mieux les esquiver. De ce fait, il équilibre toujours ses propos de sorte à ne pas brusquer l'opinion publique et à ne pas faire la une des journaux.

Grace à un ton posé et un vocabulaire technique qu'il emploie lors de ses interventions, il nous renvoie l'image d'un ministre qui a sa place pour s'occuper du budget. Ainsi, il fait comprendre qu'il est un homme politique contenant une forte maîtrise de son sujet. Mais en employant un vocabulaire d'expert, il limite sa connexion avec le grand public qui n'a pas toujours les connaissances en économie pour le comprendre. On peut se demander si c'est en réalité une volonté de sa part pour être plus discret dans l'espace public.

Cependant, une polémique a été commune aux deux ministres, c'est celle concernant les trois jours de carence lors d'un arrêt maladie qui a énormément été critiqués par l'opinion publique. En effet, le délai de carence de trois jours est une disposition légale qui stipule qu'un salarié en arrêt maladie ne perçoit d'indemnités journalières de la sécurité sociale qu'à partir du quatrième jour d'arrêt. Les trois jours de carence ont un impact direct sur la gestion du budget, tant à l'échelle individuelle que collective. C'est une mesure qui vise à réduire les dépenses liées aux arrêts maladie, mais qui ont des conséquences financières pour les salariés. C'est pour cela que ce débat a beaucoup fait parler sur les réseaux sociaux notamment.

Exemples de critiques d'internautes sur la plateforme « X » qui dénonce une injustice :



➔ Comparaison critique des styles :

La comparaison entre Armand et Saint-Martin met en lumière deux approches distinctes de la communication politique :

1. **Armand** : Style plus émotionnel, propice aux déclarations percutantes mais risquées. Très silencieux vis-à-vis des critiques.

2. **Saint-Martin** : Approche rationnelle et technique, moins sujette à la controverse mais potentiellement moins engageante pour le grand public.

Cette différence de style influence la perception de leurs compétences respectives

- Armand peut être perçu comme plus dynamique et en phase avec les enjeux politiques actuels, mais aussi comme plus impulsif et moins expérimenté.
- Saint-Martin peut être vu comme plus compétent sur les questions techniques, mais potentiellement moins charismatique et moins capable de mobiliser l'opinion publique.

➔ Par ailleurs, il est essentiel de traiter les thèmes principaux et les priorités de ces deux ministres.

Concernant Antoine Armand, il se concentre sur plusieurs thèmes clés.

- Premièrement, le sujet de la relance industrielle et les emplois.
Il met l'accent sur la réouverture d'usines en France, il insiste sur le fait qu'il est nécessaire de soutenir les emplois industriels dans les différentes régions françaises.
- Deuxièmement, le sujet qui a fait beaucoup de bruit est le pouvoir d'achat.
Il affirme que les salaires et le pouvoir d'achat des Français sont une priorité qu'il faut aborder avec sérieux pour répondre aux besoins du quotidien des citoyens.
- Troisièmement, le sujet de la politique fiscale.
Il dit vouloir favoriser la compétitivité des entreprises, tout en critiquant certaines positions fiscales d'autres partis, comme celle du Rassemblement National, qu'il juge incompatible avec la croissance économique.
- Quatrièmement, le sujet de la transition écologique.
Il vise le secteur industriel pour y intégrer dans les années à venir une économie plus verte et réduire les émissions de carbone grâce à des investissements dans les énergies renouvelables.
- Enfin, le sujet de la position internationale.
Il représente la France dans des instances économiques mondiales telles que le G7 et le G20, mettant en avant la défense des intérêts économiques français à l'échelle internationale.

Ces priorités montrent ici l'image d'un ministre qui souhaite renforcer une souveraineté économique tout en répondant à des enjeux sociétaux et environnementaux.

Concernant Laurent Saint Martin, il se concentre lui aussi sur plusieurs thèmes clés.

- Premièrement, la réduction du déficit public.

Avec un déficit estimé à plus de 6% du PIB en 2024, il propose une stratégie qui a beaucoup déplu à la plupart des Français. Il privilégie des coupes dans des dépenses publiques comme solution pour réduire ce déficit. Mais, il exclut toute augmentation généralisée des impôts surtout pour les classes modestes et moyennes.

➤ Deuxièmement, le sujet des réformes budgétaires et de la justice fiscale. Dans le cadre du projet de loi de finances, il souligne l'importance de rétablir un équilibre financier tout en s'assurant que les mesures fiscales soient équitables.

➤ Enfin, il dit soutenir la compétitivité économique. Il est contre des mesures qui pourraient freiner l'activité économique, comme des hausses fiscales excessives par exemple.

Laurent Saint-Martin met en avant à travers ses différentes prises de parole une gestion rigoureuse des finances publiques, combinée à une approche équilibrée de la fiscalité pour soutenir la compétitivité mais aussi protéger les classes populaires et moyennes.

Armand insiste plus sur des enjeux environnementaux ou sociétaux, or Laurent Saint Martin se montre plus comme un technicien de l'économie qui centralise énormément ces priorités sur des questions budgétaires.

Tableau de la répartition des thèmes abordés :

Thèmes	Armand (fréquence)	Saint-Martin
Souveraineté financière	30%	15%
Budget et fiscalité	15%	40%
Économie locale	20%	5%
Jeunesse et formation	25%	5%
Réduction des dépenses	10%	35%

IV. Analyse personnelle, réception médiatique et analyse de leurs réactions vis-à-vis des critiques faites à leur égard

➤ Perception d'Antoine Armand

Sa présence médiatique

Antoine Armand a rapidement acquis une forte présence médiatique, en grande partie due à sa nomination surprise et à ses déclarations controversées. Ses apparitions fréquentes dans les médias témoignent d'une volonté de s'imposer rapidement dans le paysage politique, mais elles ont parfois été maladroites surtout lors de son interview sur France Inter où il a fait sa déclaration controversée sur le RN.

Ses réactions face aux critiques

La gestion des critiques par Antoine Armand a été mitigée. Il n'a pas toujours su répondre de manière efficace aux attaques, notamment celles concernant son manque d'expérience. Son silence face à certaines critiques importantes a parfois été interprété comme un aveu de faiblesse.

➤ Perception de Laurent Saint-Martin

Visibilité médiatique

La visibilité médiatique de Laurent Saint-Martin est comme évoqué précédemment, plus discrète que celle d'Antoine Armand, mais elle est généralement perçue comme plus maîtrisée. Il a su se positionner efficacement sur les questions budgétaires et économiques, mais son style technique a parfois limité sa portée auprès du grand public.

Il dispose de moments clés, comme ses interventions lors des débats budgétaires à l'Assemblée Nationale, mais également sa participation à des émissions économiques spécialisées.

Les limites de son style

Le style de Saint-Martin, bien qu'apprécié des experts, peut parfois sembler trop technique et peu accessible pour le grand public. Cette approche limite sa capacité à vulgariser des concepts économiques complexes et à susciter l'adhésion populaire.

En comparant l'efficacité d'Antoine Armand et de Laurent Saint-Martin, on peut conclure qu'Armand bénéficie d'une plus grande visibilité médiatique, mais son manque d'expérience et ses déclarations parfois maladroites nuisent à sa crédibilité.

De son côté, Saint-Martin, bien que moins médiatisé, jouit d'une meilleure réputation auprès des experts, mais peine à toucher un public plus large.

➔ **Armand apportant une dimension plus politique et Saint-Martin une expertise technique solide.**

Tableau comparatif : Antoine Armand / Laurent Saint-Martin

Données Politiques et Médiatiques

Catégorie	Antoine Armand	Laurent Saint-Martin
Âge	33 ans	39 ans
Parti	Renaissance	Renaissance
Popularité (sondage)	32% d'opinions favorables	41% d'opinions favorables
Followers Twitter	87 000	53 000
Temps médiatique (2024)	42 heures	28 heures
Interventions parlementaires	73	51
Budget défendu	145 milliards €	162 milliards €
Diplômes	ENA, Sciences Po	HEC, ESSEC
Progression politique	+15% en 2 ans	+8% en 2 ans

V. Conclusion et perspectives

Synthèse générale

En résumé, Antoine Armand et Laurent Saint-Martin représentent deux styles de communication politique distincts :

Antoine Armand :

- Ses forces sont : son dynamisme, sa capacité à attirer l'attention médiatique.
- Ses faiblesses : son manque d'expérience, sa proportion aux déclarations controversées.

Laurent Saint-Martin :

- Ses forces : son expertise technique, sa crédibilité auprès des spécialistes,
- Ses faiblesses : sa difficulté à vulgariser, son manque de charisme médiatique.

Recommandations d'amélioration

Pour Antoine Armand, travailler son langage corporel pour paraître plus assuré lors des interventions médiatiques, éviter les déclarations polémiques sans préparation préalable et approfondir sa maîtrise des dossiers économiques pour gagner en crédibilité seront les éléments indispensables à son évolution dans la sphère politique.

Pour Laurent Saint-Martin, humaniser son discours en utilisant plus d'exemples concrets et d'anecdotes, travailler sa présence médiatique pour toucher un public plus large, et développer des compétences en vulgarisation économique lui seront tout à son avantage.

Perspectives d'avenir

Suite au récent évènement, le 4 décembre 2024, le gouvernement Barnier est tombé. La gauche et l'extrême droite ont voté ensemble une motion de censure. Ces deux ministres n'auront donc pas eu le temps de se faire réellement leur place au sein du gouvernement, mais cela a été tout de même intéressant d'analyser leur communication politique, qui à l'avenir, dans divers autres postes, se développera probablement pour chacun d'entre eux.



Si ces deux ministres étaient restés plus longtemps à leur fonction, l'évolution du paysage médiatique et politique français aurait exigé de leur part une adaptation constante des styles de communication. Pour réussir à long terme, Antoine Armand et Laurent Saint-Martin auraient dû trouver un équilibre entre expertise technique et accessibilité, s'adapter aux nouveaux formats médiatiques (réseaux sociaux, podcasts...), et développer une image cohérente et authentique sur le long terme.

En conclusion, si ces deux personnalités politiques seront amenées à retravailler ensemble par la suite, leur succès futur dépendra de leur capacité à combiner substance et forme, expertise et charisme, dans un environnement médiatique et politique en constante évolution.

Liens vers toutes les informations :

<https://www.europe1.fr/emissions/pascal-praud-et-vous/matthieu-valet-antoine-armand-est-un-kamikaze-il-met-gravement-en-danger-son-gouvernement-4269281>

<https://www.dailymotion.com/video/x966dey>

<https://www.youtube.com/watch?v=aCXbDCINSmM>

<https://www.bvoltaire.fr/rn-et-arc-republicain-le-chef-a-cheffe-et-antoine-armand-est-alle-a-canossa/>

https://fr.linkedin.com/posts/matthieu-valet-8a084b1b4_sur-les-d%C3%A9clarations-dantoine-armand-nouveau-activity-7244395204584030209-bDBs

<https://contre-attaque.net/2024/09/25/le-rn-demande-le-gouvernement-obeit/>

<https://www.dailymotion.com/video/x98k0ju>